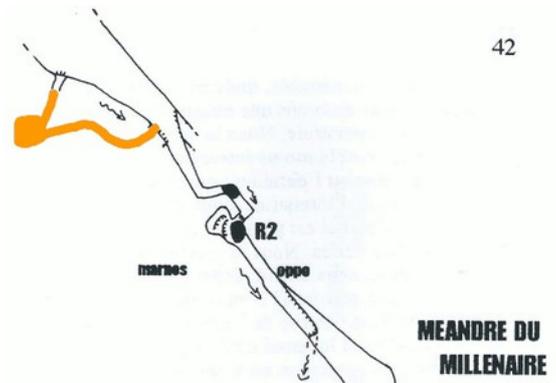


# Aspirations dérisoires



- Date : 17/12/2023
- Cavités / secteur : Scialet Orbito / TQS (Autrans / Méaudre)
- Massif : Vercors
- Participants : Nicolas Delaty, Maxime Cognié et Jean-Florent Raymond
- TPST : 11h45
- Type de sortie : désob, topo, exploration
- Rédaction : JFR

Une fois de plus nous voici sous les arches rocheuses de l'entrée du Scialet Gérard<sup>1</sup> à nous tortiller pour enfile nos combinaisons dans le froid vif du matin. C'est la sortie tant attendue pour ouvrir le passage à un point aéré repéré dans la zone de jonction. Malgré cette promesse de première, Philippe, étant malade, n'a finalement pas pu se joindre à nous donc c'est à trois que nous rentrons sous terre. Je profite de la descente pour aller voir un départ latéral que j'avais remarqué en remontant la dernière fois. Après 8m de reptation : une petite alcôve sphérique. Il faut creuser dans un tas de débris rocheux pour élargir un orifice qui bientôt engloutit mes bottes et le reste avec. Derrière la galerie rejoint rapidement, en hauteur, la galerie principale (voir dessin) : un point d'interrogation de moins !

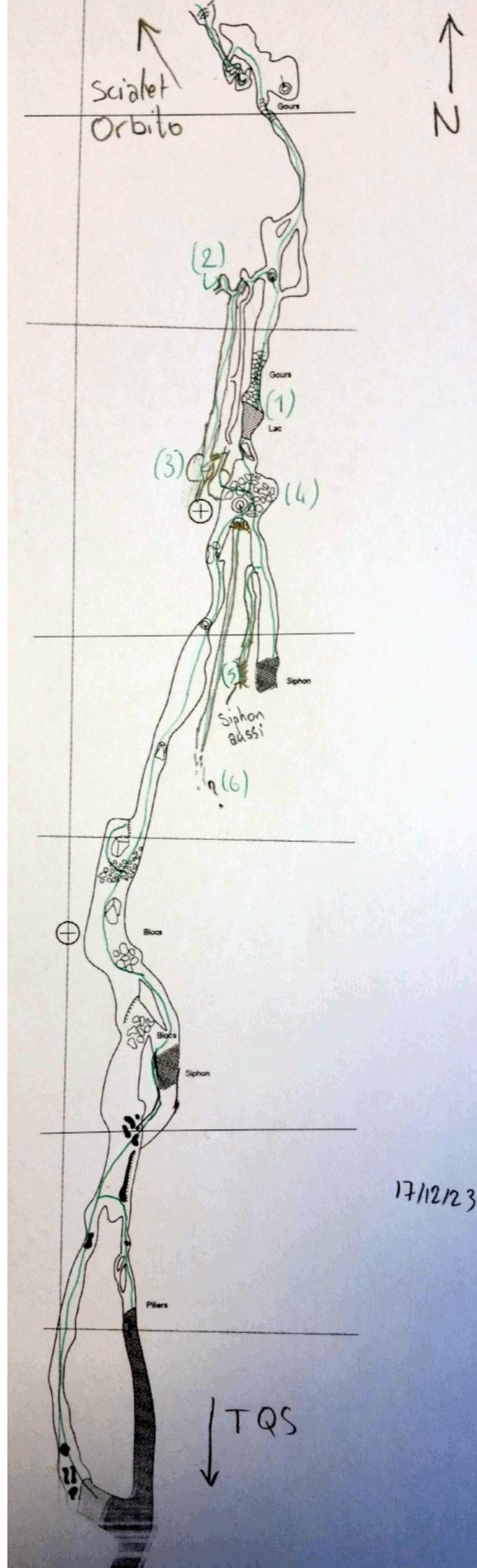


Nous laissons les baudriers dans la salle du fil tendu et franchissons le boyau de jonction où le ruisseau est très alimenté. Nous avons déjà constaté plus haut dans la cavité qu'il y avait plus d'eau que d'habitude, peut-être à cause de la neige en train de fondre. Il est difficile de ne pas se mouiller, surtout juste avant la fin où il faut passer une étroiture au sol tout en évitant l'eau qui au même endroit ruisselle par dessus le rebord d'un gour... Nicolas décrit cela comme « un joli actif joyeux que l'on côtoie de très près », lui qui s'attendait à bien pire. Dans la salle terminale de la zone de jonction l'eau cascade bruyamment du plafond. Je guide mes compères jusqu'au lac (point 1 du dessin) pour la visite, car c'est joli comme coin puis nous allons dans la partie basse commencer les travaux. Comme l'observe justement Nicolas, par endroits cette zone peut donner l'impression de visiter un siphon, mais sans eau.

1 1<sup>ère</sup> entrée du Scialet Orbito.

En arrivant sur les lieux de la désob prévue on se prend un vent : le courant d'air nous a posé un lapin. Aspiration nulle... Sur le coup je me dis que le trou était en régime estival mais en y repensant plus tard c'est peut-être simplement l'eau présente en grandes quantités qui obstrue le passage emprunté en temps normal par le courant d'air. Pas de désob donc... Nicolas furette et va gratter avec le pied de biche à droite dans la petite salle adjacente (point 2 du dessin, courant d'air aspirant ici) aidé de Maxime, pendant que je perce tristement quelques trous dans la zone à désobstruer pour accélérer les opérations la prochaine fois et pour ne pas avoir trimbalé la hilti jusqu'ici pour rien. Puis nous partons dans la 2<sup>e</sup> galerie que j'avais commencé à topographier en octobre avec Kévin. Au delà du terminus topo nous retrouvons la petite salle ronde (3) que j'avais vue, plus facile à rejoindre par la galerie du bas (percée d'une belle et grande marmite), que celle du haut (étroite et accroche-combi). Nous allons voir la suite qui continue vers le S : une galerie propre avec au sol de jolis petits gours actifs dont la couleur orangée des parois contraste agréablement avec la noirceur du rocher. Les dimensions sont modestes (on progresse accroupi) et assez rapidement la galerie prend une forme plus classique pour le secteur : section oblongue inclinée (dans le sens du pendage) avec de l'eau au fond. Puis le plafond se baisse et il faudrait passer dans l'eau pour voir la suite... C'est propre donc ça ferait presque envie mais généreusement nous décidons de préserver cela pour les spéléologues du futur.

Nous commençons la topo ici, Nicolas au disto et moi au carnet. Maxime prend le rôle d'éclaireur, pour fureter devant nous et trouver les endroits intéressants. De retour à la salle ronde nous avisons un départ en hauteur que nous allons voir de plus près. Il amène à un petit volume juste au dessus de la salle. Vers l'E un petit peu de noir est visible derrière un étroit laminoir boueux en pente descendante. Maxime n'y croit pas mais ça passe ! Nous débouchons dans une galerie N-S qui ressemble beaucoup à l'autre



que j'avais vue avec Kévin. Toujours cette inclinaison, assez de hauteur pour se tenir debout, un peu d'eau au fond et ici de la boue partout sur les murs. L'endroit d'où nous arrivons est vraiment caché : si nous avions visité cette galerie avant nous n'aurions jamais deviné le passage. Nous le soupçonnions avant mais désormais nous sommes certains de faire de la première. Vers le N je suspecte que la galerie rejoint celle vue avec Kévin donc nous partons vers le S. Se dessine alors sous les faisceaux de nos frontales une salle un peu plus grande, avec au sol des blocs et des coulées, en pente qui remonte vers la droite (O). Depuis le point haut de la salle on peut voir une cheminée à escalader (7-8m sur coulée glissante, à entreprendre avec matériel). À mi-hauteur dans la salle un passage bas discret dans des blocs nous donne accès à une alcôve avec de l'écho. Intéressant... ! Les parois sont de gros blocs propres et Maxime notre éclaireur, passé par un interstice, a rejoint une grande salle juste derrière ! Notre joie de découverte est hélas vite refroidie par une nouvelle trouvaille dans la salle : une corde qui pend d'une stalagmite sur une paroi... Nous sommes en fait remontés dans la galerie principale (4), juste derrière le lac que nous avons vu peu de temps auparavant. Habituellement cette zone n'est pas accessible à pied sec à cause du lac, que nous venons de shunter (en passant plus bas !). Nous arrêtons la topo ici et partons visiter les lieux.

D'abord la galerie S descendante qui part au centre de la salle. Elle amène après quelques dizaines de mètres à un siphon (sans fil d'Ariane visible). Je vais voir un diverticule dans la paroi de droite (O), qui file vers le S. C'est interminable, mi-ramping mi-4 pattes en dahu sur la boue dure, pour finalement trouver un petit siphon (5). Mes camarades ont flairé l'embrouille et m'ont sagement attendu dans la galerie principale.

Puis la plateforme accessible par la corde. Nous n'avons pas de matériel donc il faut escalader. Je suis le seul à monter. De ce point là je peux voir :

- En hauteur une ancienne arrivée d'eau (grosse pendeloque) qui semble facile à escalader (avec matériel adéquat), peut-être même que cela a déjà été fait ?
- Par un passage discret légèrement à droite, une galerie interminable vers le S, comme celle que j'ai visitée avant. Je fais demi-tour à un endroit où la galerie descend et devient plus étroite avec des parois abrasives (je grave « 2023 » dans la boue, point 6 du dessin).
- Au milieu (plein S), un conduit évident descendant, propre et (je crois) actif, que je ne suis que sur quelques mètres, présumant que ça rejoint d'autres galeries au dessous.

Je redescends en m'aidant de la corde et retrouve Maxime qui m'a attendu dans la salle. Nous partons à la rencontre de Nicolas qui est allé visiter la 3<sup>e</sup> galerie vers le S, qui s'ouvre un peu plus haut sur le côté O de la salle. Clairement c'est la galerie principale. Nous sommes impressionnés par les volumes au format TQS. C'est joli et très varié. Il y a des zones toutes propres où le calcaire poli brille comme du marbre, qui me font penser au Quai aux Fleurs. Des blocs de conglomérat faits de plein de coquilles noires. Un autre siphon, qu'on peut longer. Du sable et des galets. Des départs de tous les côtés. Tout cela sur une grande distance ! Enfin nous butons sur le siphon, où est visible la fin du fil d'Ariane sous plusieurs mètres d'eau. Nicolas, que nous avons retrouvé par ici nous montre un autre petit siphon sur le côté E puis nous repartons en sens inverse, en allant rapidement voir les départs les plus évidents que nous rencontrons. De retour dans la grande salle, nous confirmons en allant au N que nous sommes juste derrière le

lac. Puis nous redescendons finir la topo dans nos galeries étroites qui ont des allures de vide sanitaire quand on les compare à la grande galerie que nous venons de parcourir. Enfin, de retour à nos affaires, nous pouvons manger un peu puis prendre le chemin de la surface.

Le débit a monté dans le boyau de jonction et on se mouille un peu plus. L'eau qui remplit les gants, les gants qui se vident dans les manches... : un plaisir toujours renouvelé. Nous sortons à 22h20. La neige légèrement croûtée en faible épaisseur rend la redescente très agréable (on trotte presque) et c'est finalement la remontée sur la route, sous un ciel constellé, qui nous semble la plus longue, car nous avons dû nous garer vers les habitations à cause de la neige amassée sur la piste.

## Matériel sur place

- Dans la salle du fil tendu : la corde qui équipait autrefois le puits (en deux morceaux, d'âges différents) et la fin de la corde qui équipe actuellement le puits. Longueurs inconnues, malheureusement.
- Dans la zone de jonction : un pied de biche, une ligne et un burin émoussé.

**Attention il n'y a pas de massette dans la cavité.** Nous avons brisé ce jour le manche en bois de celle qui y résidait depuis fort longtemps.

## Suite à donner

- Désobstruer dans la zone de jonction au point repéré (en régime hivernal) ;
- Raccorder la topo de la zone de jonction à celle de l'Orbito (par temps sec) ;
- Topographier la première du haut de la salle du fil tendu et revoir le terminus (par temps sec) ;
- Aller voir le côté S de la galerie en haut de la salle du fil tendu ;
- Sortir ce qui traîne dans le trou un jour où on est nombreux (canot, bidons, etc.) ;
- Aménagements possibles :
  - Élargir la fin de la section aquatique du boyau de jonction ;
  - Trouver comment rendre ce boyau plus agréable ;
  - Poser des marches : 2 pour la MC en haut de la salle du fil tendu et 1 au frac de la salle des colonnettes ;
- Fouiller la grande galerie qui mène au siphon ? La topographier précisément ? (Il y a du boulot...) Notre dernier point topo du jour est la plus haute stalagmite au centre de la salle (4), avec une marque de peinture orange.